

—L'ambassadeur anglais aux Etats-Unis était hier à Montréal en route pour Québec.

—La *Guêpe*, qui ment plus qu'elle ne pique, nous a consacré hier un article auquel nous répondrons dans notre prochain numéro.

—C'est aujourd'hui que le prince de Galles doit arriver à Québec.

ECHOS.

Un homme très âgé ayant été nommé maire d'un petit village, et voulant remercier les villageois du choix qu'ils avaient daigné faire de lui, rassemble tous les habitants et commence ainsi sa harangue : "mes amis, je n'oublierai jamais le jour où vous avez daigné mettre mes cheveux blancs à votre tête."

A un encau qui avait lieu ces derniers jours à la rue Notre-Dame, un brocanteur qui venait d'acquiescer aux enchères un magnifique crucifix d'ivoire, ne consentait à le vendre qu'à un prix exorbitant : "Eh quoi ! s'est spirituellement écrié un spectateur, vous demandez si cher de la copie, vous qui avez vendu l'original à si bon marché !"

Lundi dernier, un filon venu sans aucun doute de New-York accoste vers minuit un promeneur attardé sur les bords du St. Laurent et lui demande la bourse ou la vie. — Pour la bourse, lui répondit le passant, la voici : quant à Paris, c'est qu'il n'y a rien dedans."

LA MEPRISE.

On vient de nous conter l'histoire suivante en nous en garantissant l'authenticité :

Plusieurs étrangers venus des Etats-Unis se sont conduits à l'hôtel St. Nicolas, Place Jacques-Cartier. La foule des voyageurs y était déjà si nombreuse qu'il manquait un lit pour les nouveaux arrivés, ou plutôt il en restait un, assez large pour contenir quatre personnes, mais il était occupé par un nègre. Accepté de fatigue et pressé par le sommeil, le voyageur se décide bon gré mal gré à prendre place à côté de l'africain et s'endort profondément, après avoir recommandé à ses amis de l'éveiller à la pointe du jour. Ceux-ci le lui promettent et allaient se retirer, lorsqu'ils voyant le nègre, il vient à la pensée d'un individu de la bande de barbouiller de noir la face du voyageur endormi. Ce bizarre projet, adopté à l'unanimité, est exécuté séance tenante.

Le lendemain on entre dans la chambre, et l'on éveille le voyageur, qui se lève, met ses bottes et s'approche de la glace pour arranger sa cravate. Il lève les yeux, jette un cri et recule étonné à la vue de sa face noire.

"Les imbéciles ! s'écrie-t-il, ils ont réveillé le nègre !" Et il se recouche tranquillement.

—Dites, moi, monsieur le rédacteur du *Pays*, quelle différence y a-t-il entre M. Mochrie et vos abonnés ?

—C'est que M. Mochrie feuillette ses tartines, et que mes abonnés ne feuilletent pas les miennes.

Plaisirs et Divertissements.

Théâtre français. — Samedi dernier, *Outrage et Réparation, ou le doigt de Dieu*, drame excessivement moral, a obtenu un grand et légitime succès. Cette pièce, habilement construite et écrite en un style très élégant, est remplie de péripéties émouvantes qui soutiennent l'intérêt jusqu'au bout.

Lundi, la 3e représentation de la charmante comédie, les *Mémoires du Diable*, a été aussi bonne que les précédentes.

Mardi et mercredi, le *Proscrit Bonapartiste* et les *Crochets du Père Martin*, ont attiré un grand nombre de spectateurs.

Jeudi enfin, on a répété une seconde fois le beau drame, *Outrage et Réparation*.

Grande excursion. — Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce intitulée : *Grande excursion*, etc. — Dimanche, 19 courant, le vapeur *l'Assomption*, capitaine Roy, organise un voyage de plaisir pour Verchère, Lanoraie, Sorel et St. Ours. Tous ceux qui aiment à se promener sur l'eau sous de la musique et sous les auspices d'un capitaine aussi aimable que poli, ne manquent pas cette occasion.

ENIGME.

Mon premier, a-t-on dit, vaut mieux qu'une couronne ;
Le sentiment le forme et la raison le donne.
Un homme généreux fait souvent mon dernier ;
Chez une blanchisseuse on trouve mon entier.

VARIÉTÉS.

A PROPOS D'UN VOYAGE.

(Suite et fin.)

Son langage était très-aimable et dénotait beaucoup d'esprit et de connaissances chez elle. — Les Français n'aiment pas Shakspeare, me dit-elle, ces messieurs ont le goût très difficile. — C'est possible, lui répondis-je, mais les Français aiment aussi beaucoup la variété, et vous ne réussirez jamais à faire de la variété avec votre seul tragique, car tournez-le comme vous voudrez, c'est toujours Shakspeare. — La France, au contraire, est très féconde en génies, et avec eux vous avez au moins l'avantage du choix. — Cependant, ajouta-t-elle, mon opinion est que la langue anglaise deviendra la langue universelle, vous n'aimeriez pas cela, me dit-elle, en me faisant une petite moue des plus aimables. — Je respecte, mademoiselle, votre opinion, mais nous pouvons être tranquilles sur ce point. — Il est vrai, continua-t-elle, que la France en ce moment donne le haut ton à toutes les affaires d'Europe, et que l'Empereur actuel a des idées d'agrandissement. — Vous savez, mademoiselle, que l'empereur est né sous une bonne étoile, et comme vous trouvez le Français très sociable, peut-être accepterez-vous un jour sa langue pour *rechercher sa société* ! Elle se prit à rire, et eut un retour sur elle-même pour s'être laissée prendre en flagrant délit.

Son père vint alors interrompre notre entretien, en nous appelant pour voir coucher le soleil. Je me rappelai aussitôt la belle description de M. de Châteaubriand sur le coucher du soleil à bord d'un vaisseau. Le spectacle est grandiose et les passagers restaient en extase en présence de ce pompeux phénomène. Je me contentai de voir dans un religieux silence, tandis que mes hôtes se courbaient en tous sens pour ne rien perdre de la magnificence du tableau.

Le reste du temps fut consacré à parler des œuvres de M. de Châteaubriand — sur-

tout de son voyage en Amérique, d'Atala et de René. — M. de Châteaubriand, me dit-elle, a laissé de pompeuses descriptions de mon pays, la Vallée du Mississipi, aussi je lui porte beaucoup d'intérêt. C'est pour moi un véritable plaisir de lire cet écrivain et je lui ai toujours consacré mes plus précieux instants. Je la remerciai de cette marque d'estime envers un de nos plus grands écrivains, et je lui fis remarquer que son admiration sincère, lui méritait l'honneur d'être rangée au nombre des femmes compatissantes pour lesquelles M. de Châteaubriand avait écrit de si belles pages !

La conversation allait se prolonger, mais on arriva à *Rouse's Point*, et il fallut ensuite gagner le chemin de fer pour prendre nos derniers quartiers. Mon sac eut l'insigne honneur de passer à l'inspection de l'officier de douane qui y posa une marque avec beaucoup de politesse. Décidément je voyageais sous une bonne étoile et je préparais mes batteries contre ceux qui m'avaient si mal parlé des américains. J'eus encore l'agréable faveur d'avoir un siège près de ma belle causeuse, qui me s'écia là pour essayer de prendre du repos. Je commençais à m'habituer à ces façons ; je pris moi-même mes aises et je m'amusais à écouter les histoires que faisait une canadienne qui paraissait demeurer à New-York. Elle s'adressait à une famille de sa connaissance. C'était une de ces femmes bien prises et bien portantes, qui regardent la gêne comme du superflu, avec un gros enfant dans les bras et sur les lèvres un verbe à faire le désespoir des oreilles les moins sensibles.

—Tiens, ma vieille, dit-elle, sais-tu avec quoi ils font les chaussures à New-York ? — Non. — Eh ben, ma vieille, c'est avec du cuir pourri ! — J'éclatai de rire et ma belle dormeuse se tourna de mon côté pour me demander ce que cela signifiait, car tout en comprenant le français, elle n'entendait pas bien le patois. Mes hôtes éclatèrent de rire avec moi et l'on attendit pour la suite.

—Si tu savais, ma vieille, dit la grosse femme, comme ce monde là est *incanalisé* ! croirais-tu qu'ils font semblant d'aller acheter le soir dans les stores, et ça les gêne pas en tout de prendre une chaussure et d'aller chercher l'autre le lendemain. — Mais est-ce vrai, ce que vous dites là, repliquait l'autre ? — Vrai, oh oui, *ben que* trop vrai. — Ah ! cher petit maître, ajoute l'autre, c'est pas aisé de vivre avec du monde comme ça. — Eh puis continue la grosse femme, ça voudrait nous faire *accroire* que c'est joli ce monde là. — *Quen*, ma vieille, c'est au bal qu'on voit ça. Des grandes *efflandées*, ça pas pu de quinze ans et ça n'a plus de dents ! Ça n'est pas étonnant, ça mange tant de sucrerie et de friandises que toutes les dents leurs *pourrissent* et leur peau se *friponne*. — Eh puis venait après cela de gros éclats de rire et force quolibets à fatiguer la rate la plus vigoureuse. Je traduisis en anglais cette peinture américaine, et mes yankees ouvrirent un cratère qui pouvait contenir deux générations de poulets. La jeune fille s'en tenait les côtés et s'arrangea de manière à ne rien perdre de cette scène burlesque ; mais notre bavarde se fatigua, s'endormit avec son enfant et tout rentra dans le sommeil. Il était onze heures du soir,